

Il était le fils de Wigeric ou Voiry et, sans certitude, le petit-fils de Roric «Graf in Bedgau». Le pagus Bedensis était situé des deux côtés de la Moselle au Nord et au Sud de Trèves. Il comprenait donc les pays de Trèves et d'Echternach et il était voisin du Methingowe (Luxembourg) qui eut, pendant quelques années, pour comte Godefroy, neveu de Sigefroy, avant de passer sous l'autorité de ce dernier.

De Wigeric vont sortir des maisons très glorieuses qui donneront le jour aux princes les plus illustres. Dans l'une, on rencontrera les Gérard d'Alsace, les Mathieu, les Ferry, les Raoul et tous les ducs de Lorraine; dans l'autre, les Giselbert, les Conrad, les Henri l'Aveugle, les Ermesinde et tous les comtes de Luxembourg.

La mère de Sigefroy et d'Adalbéron, Cunégonde est présumée descendre, par Ermentrude, de Louis-le-Bègue dont elle aurait ainsi été la petite-fille. D'ailleurs, en confirmant la donation d'Hastières par Wigeric à l'église de Liège, Charles le Simple parle de «nostri nepotis Adalberonis».

Wigeric, comte du palais, pour le royaume de Lorraine, mourut entre 916 et 919. Il fut inhumé en l'abbaye d'Hastières, fondée en 626 ou 656 par le comte Wibert. Donnée par Wigeric aux religieuses de Sainte-Glossinde, elle fut plus tard (969) unie à l'abbaye de Waulsort (Wasor-Walcourt). Ces deux monastères sont aujourd'hui situés en Belgique, l'un dans l'actuel diocèse de Liège (arr. de Dinant), le second dans le diocèse de Namur (à 8 km. de Dinant).

Wigeric mort, sa veuve se remaria avec Ricuin, comte de Verdun, au grand désappointement de ses enfants, qui considéraient surtout l'amoindrissement du domaine paternel.

Sur la vie d'Adalbéron, avant son accession au trône épiscopal, on connaît peu de choses. On suppose qu'il naquit vers 905 ou dans la première décennie du siècle; on sait qu'il vécut à la cour, «in palacio regum», comme ses frères le comte Sigefroy de Luxembourg, Gozlin et Frédéric, premier duc de Haute-Lorraine, puis il entra dans le clergé messin.

En effet, son frère Sigefroy fut le premier comte de Luxembourg. C'est lui qui acquit, en 963, le château de Luxembourg dans le Methingowe et qui créa la première forteresse.

Wiker, abbé de Saint-Maximin de Trèves, du consentement de Brunon, archevêque de Cologne, avait cédé à Sigefroy le château en échange de la villa de Feulen, située dans le pagus Arduennae. La charte était signée de Brunon, vicaire de l'empereur en Lorraine et de Frédéric, duc de Haute-Lorraine, le propre frère de Sigefroy. La forteresse était alors dans un triste état. Il fallut la réparer. On sait tout ce que fit le fondateur de la première maison ducale en faveur du Methingowe et notamment de l'abbaye d'Echternach dont il était l'abbé laïque.

Frédéric et Sigefroy gardèrent longtemps de bons rapports, mais en 984, à propos de l'évêché de Metz, les deux frères entrèrent en conflit. Sigefroy fut fait prisonnier et libéré l'année suivante seulement.